

Les 120 ans de la loi du 9 décembre 1905

Pour savoir où l'on va il faut savoir d'où l'on vient.

55 ans avant la loi du 9 décembre 1905, Victor Hugo* déclarait à l'Assemblée Nationale :

« [...] En un mot je veux, je le répète, ce que voulaient nos pères, l'Église chez elle et l'État chez lui ».

35 ans avant la loi du 9 décembre 1905, l'École devient laïque, Jules Ferry** dira aux instituteurs :

« [...] Le législateur[...] a eu pour premier objet de séparer l'École de l'Église, d'assurer la liberté de conscience et des maîtres et des élèves, de distinguer enfin deux domaines trop longtemps confondus : celui des croyances, qui sont personnelles, libres et variables, et celui des connaissances, qui sont communes et indispensables à tous, de l'aveu de tous ».

La loi du 9 décembre 1905 garantit la liberté de conscience et celle du libre exercice des cultes que la République connaît sans en privilégier aucun, en affirmant sa neutralité et celle de ses agents. Elle est également une loi d'ordre public (ce qui est parfois oublié) par son titre V « Police des cultes ».

L'École rassemble. Se rassembler, c'est accepter notre diversité, nos différences, nos vécus, nos individualités mais c'est aussi accepter qu'il y ait, au-dessus de celles-ci, de façon complémentaire, une appartenance commune à la République, la République laïque. Parce que cette appartenance n'est pas innée elle se doit d'être transmise par le savoir et la culture. Cela s'apprend. Cela se construit. Cela se partage. Nous passons beaucoup de temps à vouloir réparer la République, à restaurer ses valeurs, à raviver ses principes. La jeunesse qui nous est confiée n'est pas l'héritière de principes usés ou trahis, elle n'est pas là pour réparer mais pour commencer. Pour cela nous lui donnons les fondements, nous lui permettons de revenir au geste fondateur de la loi du 9 décembre 1905 pour qu'ils inventent la République de demain, qu'ils deviennent des bâtisseurs d'humanité.

Pour savoir où l'on va il faut savoir d'où l'on vient.

* discours de Victor Hugo prononcé le 14 janvier 1850 à l'Assemblée nationale : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k374560/f313>

**Jules Ferry, *Lettre aux instituteurs*, 27 novembre 1883, *Discours et Opinions politiques de Jules Ferry*, Paris, Colin, 1896, t. IV, pp. 259-267.